

[Texte]

amongst your employees for getting into a situation where you can enhance your exports, particularly with this bilateral deal with the United States? It is a union shop. Are they fighting it or are they supporting it?

Mr. Mitchell: They are very excited about what we have done in the States. They are very proud of it, and they are enthusiastic and looking forward to a lot more growth down there. Probably the most often asked question is, what is new down there? We know about Canada. We cannot grow in Canada, but they know we are growing and they enjoy being a part of that growth. They enjoy beating those big, bad Americans.

Mr. Ravis: In the other two provinces we heard from the labour movement. However, I notice the Saskatchewan labour organization is not here. I am really bothered by people coming in here and clobbering us over the head, suggesting that this agreement will not create jobs. Gentlemen, I think I would rather take your testimony than some of the Ph.D. economists and many other academics who have suggested to us that we are going to lose all these jobs. You are the frontline people. You are the people who have to risk your necks at the bank. You are the people who sign the notes and get the operating lines of credit. I think that is the real world.

Let us discuss the binding dispute mechanism. We had the Leader of the Official Opposition here today and he called the binding dispute mechanism a toothless tiger. From what I have read in this agreement—and maybe I am wrong—it seems to me that one of the things we do not have now is something that is binding. In other words, it can go on and on in the courts, sometimes as long as four years. I think for a businessman that is the kiss of death. The potash industry can speak only too well about the experience that they are having right now, where they have to post a bond at the border if they want to carry on business.

Under this binding dispute mechanism, it is my understanding that we will have two Canadian judges on the panel. There will be two American judges as well, and another impartial judge. As I said, it is going to be a binding decision. We will be getting rid of some very high legal costs, which is again a killer to you people in business. But I think the most important thing is that we are going to have some speed, that in about 300 to 315 days—and this is written into the agreement—we are going to be able to bring these things to a decision, one way or the other. Would you like to comment on this as a person who speaks on behalf of agricultural implement manufacturers?

[Traduction]

manière générale, favorable à des conditions qui vous permettraient d'augmenter vos exportations, comme ce serait le cas grâce à l'Accord bilatéral avec les États-Unis? Votre entreprise est syndiquée. Les employés sont-ils pour ou contre l'Accord?

M. Mitchell: Ils sont ravis de notre percée sur le marché américain. Ils en sont très fiers et espèrent que nous allons augmenter nos ventes aux États-Unis. La question qu'on nous pose probablement le plus souvent se rapporte à ce qui se passe aux États-Unis. On connaît nos activités au Canada, nous savons que nous n'avons pas de possibilités d'expansion ici. Mais les employés savent que nous continuons d'augmenter notre chiffre d'affaires ailleurs et ils sont fiers de participer à cette croissance. Ils sont fiers de faire concurrence aux grands méchants Américains.

M. Ravis: Dans les deux autres provinces, nous avons entendu des représentants ouvriers. Je constate, en revanche, que le mouvement ouvrier de la Saskatchewan n'est pas représenté aujourd'hui. J'en ai vraiment assez de me faire faire la morale par les gens qui se présentent devant le Comité pour nous dire que l'Accord ne créera aucun emploi. Messieurs, j'ai plutôt tendance à être d'accord avec vous qu'avec les docteurs en économie et autres universitaires qui nous affirment que nous allons perdre tous ces emplois. C'est vous qui êtes en première ligne. C'est vous qui prenez des risques vis-à-vis de la banque. C'est vous qui signez les effets bancaires et qui utilisez les lignes de crédit. C'est ça la réalité.

Parlons maintenant du mécanisme de règlement des différends. Nous avons entendu aujourd'hui le chef de l'Opposition officielle. Il a qualifié le mécanisme de règlement des différends de tigre édenté. Je me trompe peut-être, mais, d'après mon analyse de l'Accord, il me semble qu'en ce moment nous n'avons aucun mécanisme d'arbitrage exécutoire. C'est-à-dire que le litige peut traîner de tribunaux en tribunaux pendant quatre ans. Pour un entrepreneur, c'est la catastrophe. Le cas de l'industrie de la potasse illustre trop bien les conditions qui prévalent actuellement. Les exportateurs de potasse doivent déposer une garantie à la frontière pour pouvoir continuer leurs activités aux États-Unis.

Si j'ai bien compris, le mécanisme de règlement des différends prévoit un comité composé de deux juges canadiens, de deux juges américains et d'un juge indépendant. Comme je l'ai dit, la décision de ce comité sera exécutoire. C'en sera fini des frais juridiques astronomiques qui sont terribles pour des entrepreneurs comme vous. Mais, le plus important, à mon sens, c'est la rapidité avec laquelle les décisions doivent être reprises. L'Accord prévoit, noir sur blanc, qu'une décision doit être prise dans environ 300 à 315 jours. Est-ce que vous aimeriez présenter un commentaire à ce sujet en tant que porte-parole des fabricants de machines agricoles?